

FOOTBALL

**COPA AMERICA / MATCH POUR LA 3^e PLACE :
PÉROU 4 - VENEZUELA 1****Guerrero offre
le podium à l'Albirroja**

Grâce à un triplé de Guerrero, le Pérou a dominé le Venezuela (4-1) et pris la 3^e place de la Copa America 2011, samedi à La Plata.

Laquelle des deux surprises de cette Copa America allait prendre la 3^e place de la compétition ? Le Pérou ou le Venezuela ? A La Plata, ce sont finalement les Péruviens, éliminés en demi-finale par l'Uruguay (0-2), qui ont terminé sur le podium grâce à leur succès (4-1).

José Paolo Guerrero a été le grand artisan de cette victoire en réalisant un triplé (65°, 90°, 90°+3'). Le premier de cette Copa America qui a vu s'opposer l'Uruguay et le Paraguay, hier soir à Buenos Aires.

Voilà, donc, l'attaquant de Hambourg meilleur buteur de cette Copa 2011 avec cinq réalisations.



Chiroque avait ouvert la marque pour l'Albirroja (42°), tandis qu'Arango avait réduit la marque à

la 78° pour la Vinotinto qui a terminé à dix après l'expulsion de Rincon (59°). Sacré en 1939 et

1975, le Pérou monte sur le podium d'une Copa America pour la septième fois de son histoire.

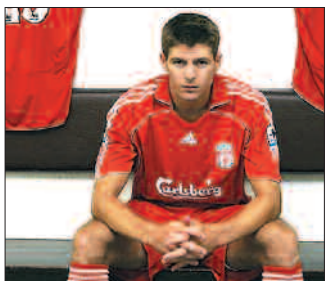
SERGIO MARKARIAN (ENTRAÎNEUR DU PÉROU) :**«Tout est possible si on reste humble»**

«Je félicite le Venezuela, son énorme travail et son grand match. Je félicite aussi bien sûr mes joueurs, qui ont fait des matchs intelligents. C'est une joie d'atteindre cette troisième place, même si on n'a rien gagné, et qu'on reste dernier en Amérique du Sud avant les qualifications. Il faudra les aborder avec humilité. En éliminatoires, c'est différent, il y a des questions de climat, de terrains, de voyages... Tout est possible si on reste humble. Il faudra gagner du respect match après match, le chemin reste long.»

PAOLO GUERRERO :**«On est 3^e, c'est bien !»**

«On a fait un bon match et on a su être efficaces. On a lutté pour avoir cette troisième place. Ce soir, je suis fier d'être péruvien. Contre l'Uruguay c'était une petite déception parce qu'on aurait pu donner plus, mais bon, on est 3^e et c'est bien. (Sur sa position de meilleur buteur) Je suis attaquant et donc je suis habitué à marquer des buts. Mais ce qui m'importe, c'est d'aider l'équipe. J'ai eu la chance d'en marquer, et on verra la suite.»

DE PARTOUT

**Steven Gerrard
manquera
à Liverpool**

Les temps sont durs pour Steven Gerrard. Le milieu de terrain de Liverpool est en délicatesse avec ses adducteurs depuis avril dernier et à en croire le *Mirror*, de nouvelles douleurs pourraient retarder le retour de Stevie G. Ses derniers malheurs, indique le quotidien anglais, pourraient valoir au capitaine des Reds de rater le match amical de l'Angleterre face aux Néerlandais en août et le rendez-vous face au Pays de Galles comptant pour les éliminatoires de l'Euro 2012 en septembre. Niveau club, même si Liverpool n'est pas dépourvu au milieu de terrain avec les arrivées de Charlie Adam et Jordan Henderson, Gerrard pourrait sérieusement manquer à l'entrejeu d'une équipe qui entend reprendre sa place dans le Big Four.

Samir Nasri : des chiffres qui donnent le vertige

Que fait Samir Nasri quand son club, Arsenal, lui propose de doubler son salaire pour éviter son transfert vers les rivaux de Manchester City ou Manchester United ? L'international français dit... non. Tout simplement. Selon le tabloïd *The Sun*, le milieu de terrain a refusé l'offre de prolongation des Gunners, assortie d'un salaire de 7 millions d'euros brut annuel (contre 3,5 millions d'euros actuellement). Le joueur espère forcer son club à accepter la proposition de City, qui mettrait près de 25 millions d'euros sur la table pour le débaucher. Les Citizens promettent à Samir Nasri de gagner, dès la saison prochaine, un salaire équivalent à celui de

Lionel Messi au FC Barcelone, soit 10 millions d'euros brut par an ! Pour Arsenal, ce nouveau refus (Nasri avait dit non à une première offre de prolongation début juin) paraît définitif tant le club avait consenti des efforts financiers conséquents pour tenter de garder sa star française. Les Gunners avaient accepté, pour la première fois, d'offrir à un de leurs joueurs un plus gros salaire que celui du coach, Arsène Wenger (6,5 millions d'euros brut annuel). Si Arsenal ne souhaite pas laisser filer l'une de ses meilleures armes offensives vers un club rival pour la Ligue des champions voire même le titre en Premier League, l'autre solution serait de garder le

Français dans l'effectif jusqu'à la fin de son contrat, en juin 2012. L'idée semble tout de même (très) risquée.

Financièrement parlant, les Gunners ne toucheraient alors plus aucune indemnité de transfert lors du départ de Nasri. D'un point de vue sportif, Arsenal n'aurait plus son mot à dire sur sa future destination.

Bref, la pression mise par le Français sur ses dirigeants pourrait pousser ces derniers à accepter l'offre de Manchester City, histoire de récupérer, tout de même, 25 millions d'euros sur l'accord.

Nasri avait été embauché en juillet 2008 en provenance de l'OM moyennant 16,8 millions d'euros. Arsenal sauverait donc la face sur ce dossier en réalisant au moins une plus-value. Ce serait déjà ça...

**Sanchez, le nouveau riche**

Depuis vendredi, c'est fait et officialisé : l'attaquant chilien, Alexis Sanchez, s'est engagé pour cinq ans, avec le club du FC Barcelone, champion d'Espagne et d'Europe en titre. L'opération fut compliquée, financièrement, car onéreuse pour le club catalan qui a versé 26 millions d'euros cash et ajoutera jusqu'à 11,5 millions d'euros dans la balance pour des bonus diverses. Quant à Alexis Sanchez, il a déjà sa place dans la hiérarchie, au même niveau – financièrement parlant – que le sont Gérard Piqué, Masherano ou Milito. Tous sont au même régime salarial à 250 000 € net par mois, très précisément la même somme que celle offerte par le FC Barcelone à Alexis Sanchez (3 millions d'euros net par an selon *L'Equipe*). Pour Alexis Sanchez, l'ascension jusqu'au Barça est prodigieuse sachant, comme l'écrit *L'Equipe* aujourd'hui, qu'il a passé son enfance élevé par son oncle à devoir laver des voitures pour aider sa famille. C'est surtout plus de quatre fois les revenus précédents de l'international chilien ; à l'Udinese en effet et selon la *Gazzetta dello Sport*, Sanchez percevait 0,7 million d'euros/an.

**LA GAZETTE
DES TRANSFERTS****Chelsea,
le mieux placé
pour Pastore**

Partant certain de Palerme cet été, Javier Pastore, un des joueurs les plus convoités sur le vieux continent, serait en route pour Chelsea. Le vice-président du club palermitain l'a affirmé sur une radio italienne. «Pastore va probablement aller à Chelsea, mais il y a plusieurs autres clubs du même niveau sur lui. Il veut un grand club et il y a des négociations bien avancées avec des formations très importantes. Son agent travaille bien et si quelqu'un paye le juste prix, on sera heureux de lui offrir le joueur. Si jamais on ne trouvait pas d'accord, on serait ravis de le garder. Mais que ce soit clair : on ne veut aucune contrepartie technique (un ou des joueurs dans la balance)», a expliqué Guglielmo Micciche sur Radio Sportiva, samedi.

**Momo Sissoko
vers
l'Angleterre ?**

Sous contrat à la Juventus de Turin jusqu'en juin 2013, M o h a m e d Sissoko pourrait quitter le club italien et retrouver la Premier League. Agé de 26 ans, l'ancien joueur de Liverpool est convoité par Newcastle et Chelsea. D'après *L'Equipe*, Lyon, toujours en quête d'un remplaçant pour Jeremy Toulalan, parti à Malaga, s'est également renseigné au sujet du milieu défensif malien.

**Montolivo
tout près
du Milan AC**

Après six saisons passées à la Fiorentina, la carrière de Riccardo Montolivo pourrait prendre dans quelques jours un nouveau tournant sur tous les plans. Le milieu offensif italien devrait rejoindre le Milan AC selon plusieurs médias italiens. Un transfert estimé à 10 millions d'euros mais les Florentins aimeraient en tirer un peu plus.

FIFA**Bin Hammam radié à vie !**

Le président de la Confédération asiatique, Mohammed Bin Hammam, a été banni à vie, samedi, par la Fifa de toute activité liée au football. Une décision qui fait suite à une affaire d'achat de voix dans l'élection présidentielle de l'instance mondiale. Bin Hammam était ainsi accusé d'avoir voulu acheter des voix lors d'une réunion à Trinité et Tobago, début mai, avec des enveloppes contenant 40 000 dollars (28 000 euros).